

l'avons vu, mais sa santé ne paraissait pas s'affaiblir. Je l'ai prié au cours de la dernière session de prononcer un discours sur la question des renforts; il accéda à ma demande avec bienveillance, et les honorables sénateurs se rappellent son allocution éloquent, concise et instructive.

L'honorable leader a esquissé la remarquable carrière de l'honorable sénateur Black qui fut vraiment un pionnier canadien. D'humble origine, il devint un citoyen éminent du Nouveau-Brunswick et du Canada, étant haut placé non seulement dans le domaine commercial et financier mais aussi dans les cercles académiques. Chose admirable, durant la dernière guerre, alors qu'il approchait la cinquante, il s'offrit comme volontaire pour le service outre-mer où il commanda une brigade et fut blessé. Les Canadiens en général connaissent ses magnifiques états de service. Comme l'a si bien dit l'honorable leader, notre regretté collègue s'est rendu très utile au Sénat pendant presque vingt-cinq ans, non seulement à la Chambre mais aussi en comité. Aussi, la famille, le Sénat, le Parlement et le pays tout entier sont-ils vivement éprouvés par la perte d'un homme si distingué et si compétent.

Je m'associe à mon honorable ami pour exprimer à Mme Black et aux autres membres de la famille plongée dans le deuil nos plus sincères condoléances.

Je connaissais très bien le sénateur Cantley et, à titre de membre du gouvernement d'union au cours de la dernière guerre, j'ai souvent eu l'occasion de le rencontrer. Il m'a fait plaisir que l'honorable leader rappelle les excellents conseils donnés au gouvernement par le colonel Cantley, c'est ainsi qu'on le désignait à cette époque-là, au sujet de l'acier, de la houille et aussi de la fabrication des obus. A ce moment-là le gouvernement doutait que le pays fût en mesure de se lancer dans cette entreprise, mais grâce aux précieux renseignements que le colonel Cantley communiqua généreusement au gouvernement et au premier ministre, le très honorable sir Robert Borden, on commença la fabrication des obus qui fut certes un grand succès.

L'honorable sénateur Contley a vécu jusqu'à un bel âge, ayant dépassé quatre-vingts ans. Bien qu'invalide vers la fin, il retint le plein exercice de ses facultés.

Je m'associe à mon honorable ami et à tous les honorables sénateurs de ce côté-ci de la Chambre pour exprimer à la famille de notre regretté collègue nos plus sincères condoléances.

L'honorable GEORGE B. JONES: Honorables sénateurs, je désire m'associer aux observations formulées par les honorables leaders des deux côtés de la Chambre à l'occasion

du décès d'un collègue et ancien ami, l'honorable sénateur Frank B. Black. On a déjà signalé le lieu de sa naissance, les écoles qu'il a fréquentées et le vif intérêt qu'il portait à l'Université Mount-Allison. Il en était le Régent et pendant plusieurs années, il remplit avec honneur les fonctions de président du comité des finances, charge dans laquelle il se distingua.

L'honorable sénateur Black possédait de vastes intérêts commerciaux. Il était non seulement marchand, commerçant de bois et fabricant, mais il exploitait des fermes sur une grande échelle et élevait des troupeaux sur ses belles fermes dans les environs de Sackville. Je lui étais associé dans bon nombre d'industries considérables et l'estimais un des hommes d'affaires les plus actifs et les plus compétents de ma connaissance. L'honorable leader du gouvernement (l'honorable M. King) a rappelé que, pendant près de vingt-cinq ans, notre regretté collègue fut président de la New-Brunswick Telephone Company. Pendant quarante-et-un ans, il fit partie également du conseil d'administration de la même société qui, d'humble qu'elle était, devint une entreprise considérable, bien administrée et rendant d'excellents services au Nouveau-Brunswick.

On a aussi parlé des états de service militaire de l'honorable sénateur Black et on a rappelé qu'il fut blessé au cours du dernier conflit; j'y fais allusion en passant.

L'honorable sénateur Black s'intéressa activement aux affaires municipales de Sackville. Si j'ai bonne mémoire, il fut deux fois élu maire de cette ville, et il fut également un de mes collègues à l'Assemblée législative. Bien que peu communicatif, il se rendit très utile au Sénat et il nous manquera certainement ici. Il remplissait la charge importante de président du comité des banques et du commerce et en dirigeait les délibérations avec compétence, distinction et justice.

Je désire m'associer aux honorables leaders pour exprimer à Mme Black, la veuve de notre regretté collègue, ainsi qu'à ses deux fils et trois filles nos sincères condoléances.

L'honorable A. B. COPP: Honorables sénateurs, si je n'avais été un concitoyen de feu le sénateur Black pendant près de cinquante ans, je me serais contenté de m'associer aux observations formulées jusqu'ici sans prendre moi-même la parole. L'honorable sénateur Black avait d'excellents antécédents. Le sang des vieux pays lui coulait dans les veines, la famille de son père étant venue d'Ecosse en 1774, celle de sa mère étant originaire d'Angleterre. La fusion d'Écossais et d'Anglais donne d'excellents résultats, comme en font foi tous les membres de la famille. Je ne